

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

Discours prononcé à la Chambre des Députés de l'Etat de Pernambuco par Dom Hélder Câmara, archevêque d'Olinda et Recife, en remerciement pour l'hommage au clergé rendu à l'occasion des fêtes commémoratives du 150e anniversaire de l'installation du Pouvoir Législatif au Brésil, au cours de la session du 31 mai 1973.

(Note DIAL: ce discours a provoqué une grave crise chez les parlementaires de Recife, dont certains ont dû démissionner. La crise politique affecte également le gouverneur de l'Etat)

SALUTATIONS FRATERNELLES AUX PARLEMENTAIRES DE PERNAMBUCO  
ET DE TOUT LE BRESIL

1- En manière de remerciement pour l'hommage rendu au clergé

Même s'il n'y avait pas eu cet inoubliable hommage rendu au clergé, il était plus que temps pour l'Eglise d'apporter une parole d'encouragement et d'amitié au Pouvoir législatif dans notre pays.

Il est difficile et dur de fêter un siècle et demi d'installation du Pouvoir législatif au Brésil, au moment où les parlementaires connaissent des jours où la mission politique se vide terriblement de sa substance dans notre Patrie. Il faut noter également que ce mouvement n'affecte pas seulement les députés et les sénateurs: dans la mesure où ils sont les représentants du peuple, c'est le peuple tout entier qui est ainsi atteint et mutilé.

Pour qu'il soit évident que, si je parle de cette façon, je le fais en tant que pasteur et homme d'Eglise, évoquons ici, choisi parmi beaucoup d'autres, un passage de la Constitution pastorale "Gaudium et Spes" sur l'Eglise dans le monde de ce temps, l'un des documents les plus opportuns et les plus heureux du Concile oecuménique Vatican II. Tout ce que je vais dire, dans cette Assemblée, est le commentaire fidèle du passage que je lis maintenant et qui est tiré textuellement de la 2e partie, chapitre 4 (75 §6), de la Constitution citée:

"Pour que tous les citoyens soient en mesure de jouer leur rôle dans la vie de la communauté politique, on doit avoir un grand souci de l'éducation civique et politique; elle est particulièrement nécessaire aujourd'hui, soit pour l'ensemble des peuples, soit, et surtout, pour les jeunes. Ceux qui sont, ou peuvent devenir, capables d'exercer l'art très difficile, mais aussi très noble, de la politique, doivent s'y préparer; qu'ils s'y livrent avec zèle, sans se soucier de leur intérêt personnel ni des avantages matériels. Ils lutteront avec intégrité et prudence contre l'injustice et l'oppression, contre l'absolutisme et l'intolérance, qu'elles soient le fait d'un homme ou d'un parti politique; et ils se dévoueront au bien de tous avec sincérité et droiture, bien plus avec l'amour et le courage requis par la vie politique".

Permettez qu'en ma qualité de porte-parole autorisé de l'Eglise du Christ qui est à Olinda et Recife, je reprenne et applique à notre actuelle conjoncture nationale la partie qui vous est spécialement adressée à vous, parlementaires de notre Etat et de notre Pays. Ce sera - je l'espère - la meilleure manière de vous remercier de votre délicatesse et de vous rendre hommage à l'occasion d'une date aussi importante pour nous tous, mais qui revêt certainement pour vous tous une signification exceptionnelle.

## 2- Le message de l'Eglise aux parlementaires

J'espère que vous n'êtes pas effrayés de voir l'Eglise s'intéresser à la politique. N'oublions pas que politique est synonyme de bien commun. La dimension politique est inséparable de la mission évangélique de l'amour du prochain et de l'appel à la construction d'un monde plus juste et plus humain.

Nous ne sommes nullement de simples pasteurs des âmes, mais des pasteurs des hommes.

Ce serait méconnaître absolument notre mission que de vouloir la restreindre aux dimensions des sacristies et au souci de l'éternité. L'éternité commence ici et aujourd'hui. Le péché ne revêt pas seulement des dimensions intérieures et individuelles, mais aussi et souvent de graves dimensions sociales.

Avez-vous remarqué comment l'Eglise parle de "l'art très difficile, mais aussi très noble, de la politique"?

Avez-vous vu ce que l'Eglise attend des parlementaires quand elle demande qu'ils se préparent à la vie politique et cherchent à s'y livrer "sans se soucier de leur intérêt personnel ni des avantages matériels"?

Certains, à ce propos, ne manqueront pas de dire que ce fut précisément l'absence d'honnêteté des parlementaires qui amena le Pouvoir exécutif à tenir le peuple sous la contrainte en s'en prenant au Pouvoir législatif et en le réduisant presque pratiquement à l'impuissance et à l'inefficacité. Mais quel est le Pouvoir qui n'ait pas à se reprocher de graves péchés contre le peuple? Et qui ne sait, qui ne voit que la rénovation des mœurs du Parlement ne consiste aucunement en la suppression de sa mission politique?

Vous avez certainement noté ce que vous dit l'Eglise et que je me permets de vous redire:

"Ils lutteront avec intégrité et prudence contre l'injustice et l'oppression, contre l'absolutisme et l'intolérance, qu'elles soient le fait d'un homme ou d'un parti politique".

Nous serions indignes de ce 150e anniversaire si nous n'avions pas le courage, pour le moins, d'exprimer notre espoir et notre préoccupation de voir notre Pays libéré le plus tôt possible de l'absolutisme que proclame le régime en se maintenant en dehors et au dessus de tout jugement, quel qu'il soit.

Nous porterions atteinte à la mémoire des figures illustres du Parlement, connues pour leur lucidité et plus encore pour leur courage civique,

si nous n'avions pas la force, pour le moins, d'exprimer notre espoir et notre préoccupation de voir le Parlement recouvrer ses immunités, non pas, bien sûr, pour qu'il couvre les abus des mauvais parlementaires, mais pour que redevienne possible sa mission politique, au caractère inaliénable et remplie au nom du peuple, consistant à exercer une fonction critique par rapport au Pouvoir exécutif; à dénoncer les injustices et l'oppression; à veiller à ce que le modèle de développement officiellement choisi implique le développement intégral de l'homme brésilien et de tous les brésiliens, au lieu de servir à l'enrichissement démesuré de groupes privilégiés étroitement liés aux macro-entreprises, aux sociétés multinationales, et cela au prix, comme toujours, de la prolétarisation grandissante des masses de notre pays.

Veillez à ce que la liberté soit recouvrée en milieu étudiant, principalement, bien sûr, en milieu universitaire. Comment concevoir l'Université sans liberté?

Aidez la presse écrite et parlée à reconquérir la liberté. Comment croire à un développement véritable si la critique fait peur, si elle est repoussée et rendue impossible?

Battez-vous pour que les syndicats reviennent à leur fonction véritable: au lieu de se prostituer par des fonctions paternalistes dont ils ne peuvent en général se défaire en raison de la prolétarisation grandissante de la classe des travailleurs, que les syndicats soient le lieu d'une réelle confrontation démocratique entre patrons et travailleurs.

Aidons aussi les syndicats à dépasser la phase populiste au cours de laquelle d'authentiques revendications des travailleurs étaient habilement manipulées par le pouvoir économique ou par des hommes politiques peu scrupuleux.

Les injustices, nous ne voulons plus en être les victimes ou les auteurs.

Quand l'Eglise parle de l'oppression, nous serions indignes du Christ si, d'une part, nous gardions le silence devant les injustices instituées qui maintiennent dans une situation indigne de la condition humaine les deux tiers de la population du pays et de celle du monde; et si, d'autre part, nous ne prêtions pas notre voix à ceux qui sont sauvagement torturés et souvent tués par des organisations para-légales qui rappellent tristement les jours terribles de Staline et d'Hitler.

Dans le cas particulier des tortures, l'Eglise doit malheureusement avoir la loyauté de reconnaître qu'elle a de tristes antécédents dans la faiblesse humaine de l'Inquisition.

### 3- Une invocation à la Reine de la Paix

L'hommage que vous avez rendu au clergé a coïncidé avec la fin du mois de mai qui, dans le monde chrétien et spécialement au Brésil, est dédié à Notre-Dame, mère de Dieu et mère des hommes, mère de la Divine Grâce et mère des brésiliens.

Permettez-moi, quels que soient vos sentiments religieux ou votre idéologie, de terminer ce message en invoquant Marie, reine de la Paix. Qu'elle intercède auprès de son Divin Fils pour que le Brésil et le Monde connaissent la paix véritable. Non pas la paix trompeuse des marais qui cachent mal la pourriture. Mais la paix véritable, celle qu'il faut conquérir tous les jours et qui est fondée sur la justice et l'amour.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)